

7- Narration fantastique

1- La narration fantastique



Les formes naissent d'un geste ample sur la toile, puis elles sont peintes et sculptées, brodées, venues de la terre ou de l'eau, du feu, de l'air, des végétaux, des minéraux, d'êtres de chair et de nerfs, de nervures, de fluides... de la danse des corps de toutes sortes confondus, enlacés ; de la confusion des espèces et des mondes. Et d'une toile à l'autre se poursuit le déroulement, la prolongation du geste et de la couleur, la précédente engendre la suivante et ainsi de suite, dans une cohérence de la représentation, dans le chaos, le surgissement des objets sans nom, **objets mentaux** nés de l'inconscient chargé de mémoire sensible.





Apparaissent des acteurs : des bribes de récits se bousculent, des mythes incohérents, des figures drôlatiques.



Suite de 15 acryliques sur toiles dont les mouvements s'enchainent formant une frise, mais dont chaque panneau peut vivre isolément. Il n'empêche que s'exprime de cette façon de faire comme l'écoulement d'un fleuve, donc l'intrusion du temps, donc une succession narrative comme les chapitres d'un livre. Libre à chacun de se raconter des histoires pourvu qu'elles ne soient pas figées dans un texte, dans un récit. Les œuvres ne sont pas des illustrations, elles prouvent au contraire la mise à distance du verbal et du pictural. Les formes d'ailleurs parfois s'enchevêtrent et jouent d'ambiguïtés, de leurs métamorphoses, elles nous échappent, elles sont mouvantes, insaisissables, indéfinissables.

2- ?



Nées d'un mouvement involontaire, dictées par quels processus ? Ces formes, je les appelle des objets mentaux. Ne me rappellent-elles pas ces ossatures d'objets réels que je dessinais en regardant le soc d'une charrue ? Le soc devient une aile, un insecte.

Je retrouve aussi quelque chose de Wilfredo Lam, la force des formes dépouillées et cependant vibrantes. De terre et de métal. Ou bien les silhouettes dans quelque désert, mais quel désert étrange d'où s'envolent des germes, des insectes, des larves. Ou bien des corps côté ombre et côté lumière, nus ou tatoués ou vêtus d'étoffes peintes. Ambiguïtés, métamorphoses, jeux de la mémoire, de l'imagination, de la sensibilité, de l'émotion.

